

© Sandra Saragoussi

MICHEL BIOT
LE PEINTRE DE L'ÉMOTION

Du 16 octobre au 19 novembre, au rez-de-chaussée de la mairie, la ville rend hommage à l'un de ses grands artistes : le peintre Michel Biot, Boulonnais depuis quarante ans, auteur de plus de 6 000 œuvres, a exposé partout dans le monde.

« *Je tente d'exprimer dans ma peinture la vie intérieure des éléments de la nature, les forces qui les animent, les forces qui s'opposent : la lutte de la montagne contre l'érosion, de l'arbre contre le vent, du récif contre l'assaut des vagues. Et les forces calmes qui se réconcilient aussi, toutes les chaleurs de vie qui sont dans un caillou comme dans un brin d'herbe, un lambeau d'écorce.* » Voilà pourquoi on a appelé Michel Biot « le peintre des éléments ». Ses toiles parlent de tout ça, la mer, la terre, le ciel et surtout du mouvement qui les prend, de la lumière qui les entoure et les fait vibrer. Une pierre, une paroi, deviennent des joyaux à facettes, qui s'animent de formes ; une femme, une main ? Peu importe, le peintre vous propose, vous disposerez.

Arrivé par un « *hasard heureux* » à Boulogne-Billancourt en 1977, dans un atelier-appartement square des Moulineaux, ce promeneur infatigable a vu sa ville se transformer, s'aérer, se doter d'un musée, de bibliothèques. Adepte des cafés philo, il est ravi de la vie culturelle plurielle de la cité. Il ne manque jamais une manifestation, toujours disponible pour des rencontres qui le nourrissent. Il raconte volontiers cette exposition de 2015 au Centre social de la ville, où il explique aux jeunes présents comment regarder une feuille d'arbre ou un nuage pour en déceler les beautés. Sous l'œil attentif de Pierre-Christophe Baguet, approuvant, complice, cette leçon de choses : « *une belle rencontre* ». C'est ainsi qu'il voit son métier, comme celui d'un passeur du regard, destiné à « *suggérer intensément* ».

Avec une « impatience juvénile », Michel Biot attend l'exposition d'une soixantaine de ses toiles, organisée au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville.

UNE VIE DE VOYAGES AVEC SON ÉPOUSE, LA ROMANCIÈRE ET POÉTESSE ANNE TIDDIS

Après des dizaines d'expositions personnelles, des centaines de toiles vendues, une grande présence dans des musées, il attend « *avec une impatience juvénile* » l'exposition que lui propose la Ville « *à laquelle il est si attaché* ». Pour découvrir ses grands formats à leur aise dans le cadre majestueux du rez-de-chaussée, pour y donner à voir – il aime cette expression, qui le résume bien – plus de 60 toiles réparties sur quarante ans de création ? Certes, mais aussi pour y accueillir les Boulonnais de tous les âges, et les scolaires aussi, et susciter leur émotion. « *L'émotion, quoi d'autre ? Je suis peintre parce que je me sens mû par la nécessité de transmettre, d'apporter à l'autre les émotions intenses qui m'étreignent.* » Il balaie les étiquettes, figuratif, abstrait ? « *On m'a qualifié d'*"abstrait lyrique", *ça ne veut rien dire. Sauf que le mot lyrique est joli* », ajoute-t-il malicieusement. On serait tenté de lui laisser, tant l'univers de l'atelier est empreint d'une petite musique harmonieuse, à l'image du couple qu'il forme avec son épouse la romancière et poétesse Anne Tiddis. C'est en musique en effet qu'ils travaillent tous les deux, lui à son chevalet, elle à l'écriture, toujours dos à dos, comme reliés par un fil invisible. Ensemble, ils ont arpenté le monde, qui se retrouve dans ses toiles : les paysages de la Castille, la Bretagne, la Jordanie, et l'omniprésente Algérie découverte à 18 ans, où il a passé cinq ans, continuent à briller dans sa mémoire. Comme les ciels et les océans et leurs infinies métamorphoses.

Les murs de l'atelier sont couverts de petites notes, qui le rappellent à ses devoirs : les faire vivre en couleurs. Il évoque cette force en soi, tranquille, délivrée des influences, « *une conscience qui n'est plus volontaire* » qui dirige le pinceau. « *Le tableau s'épanouit, réussit, chante juste quand j'ai laissé une souplesse du faire.* » Pas étonnant qu'il parle de ses toiles comme de ses « enfants », enfants sages, moins sages, repris en main parfois : des « repentis » qu'il retouche : « *La toile s'excuse d'avoir été maladroite, je la corrige gentiment…* »

Cet infatigable voyageur des mondes minéral, végétal, et même spatial est guidé, toujours, par l'émerveillement et le partage. Il cite volontiers Georges Steiner : « *L'art n'existe que parce qu'existe l'autre.* »

Christiane Degrain

MICHEL BIOT EN DATES

10 MAI 1936 Naissance à Lyon, 11e d'une famille de treize frères et sœurs. **1952-1954** Études à l'école des Beaux-arts de Lyon. **1954** Départ pour le Sahara pour peindre, il y effectue son service militaire. **1959** Installation à Paris. **1964** Première exposition personnelle à Lyon, suivie de plus de 90 autres. **1970** Lauréat du Prix Fénelon. **1973** Rencontre avec Anne Tiddis. **1977** Installation à Boulogne-Billancourt dans les ateliers d'artistes du square des Moulineaux **1979** Présent à la FIAC. **1984** et **1999** Expositions au Centre culturel de Boulogne-Billancourt. **2008** Exposition collective au MA-30. **2015** Exposition au Centre social. **DU 16 OCTOBRE AU 19 NOVEMBRE 2017** Exposition à l'hôtel de ville.